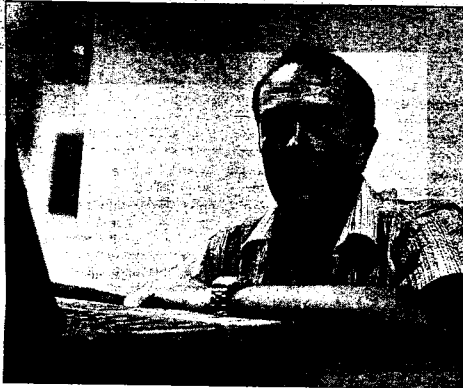


LA FOURMI ÉLECTRIQUE EST PRÉSENTE À TAHITI

Stopper "une réelle menace pour la biodiversité"

Entomologiste à l'IRD de Nouméa, Hervé Jourdan travaille depuis dix ans sur la fourmi électrique. Ce spécialiste opère cette semaine une mission de détection de l'insecte en Polynésie française. Car voilà, la pénible *Wasmannia auropunctata* à la piqûre désagréable, vit à Tahiti, sur la côte est sa présence a même été relevée hier et pour la première fois, à Papeenoo. À l'issue de son séjour scientifique, Hervé Jourdan rédigera un rapport, livré vraisemblablement à la fin du mois. Un programme de lutte pourrait alors s'engager. Mais déjà, lundi, une grande campagne de sensibilisation du public avec distribution de dépliants, va être lancée. Rencontre avec l'entomologiste.



Hervé Jourdan travaille depuis dix ans sur la fourmi électrique. Il commence à bien connaître les dégâts qu'elle commet.

Connaît-on aujourd'hui l'ampleur de l'invasion en Polynésie française ?
"C'est un des axes de ma mission. Nous souhaitons réaliser une cartographie du phénomène. Nous essayons en ce moment de recouper les informations en réalisant des visites de terrain. Les zones actuellement affectées par la fourmi électrique et connues sur Tahiti de façon sérieuse, sont Mahina — SuperMahina,

hit maintenant le Sud des Etats-Unis, l'Australie... : des gens font des allergies, et il y a même eu des cas de mortalité humaine."

Comment se présente l'espèce ici détectée, la fourmi *Wasmannia auropunctata* ?

"La fourmi ouvrière fait environ 1,2 millimètre. Elle est originaire d'une vaste zone, du piedmont des Andes, le bassin amazonien,

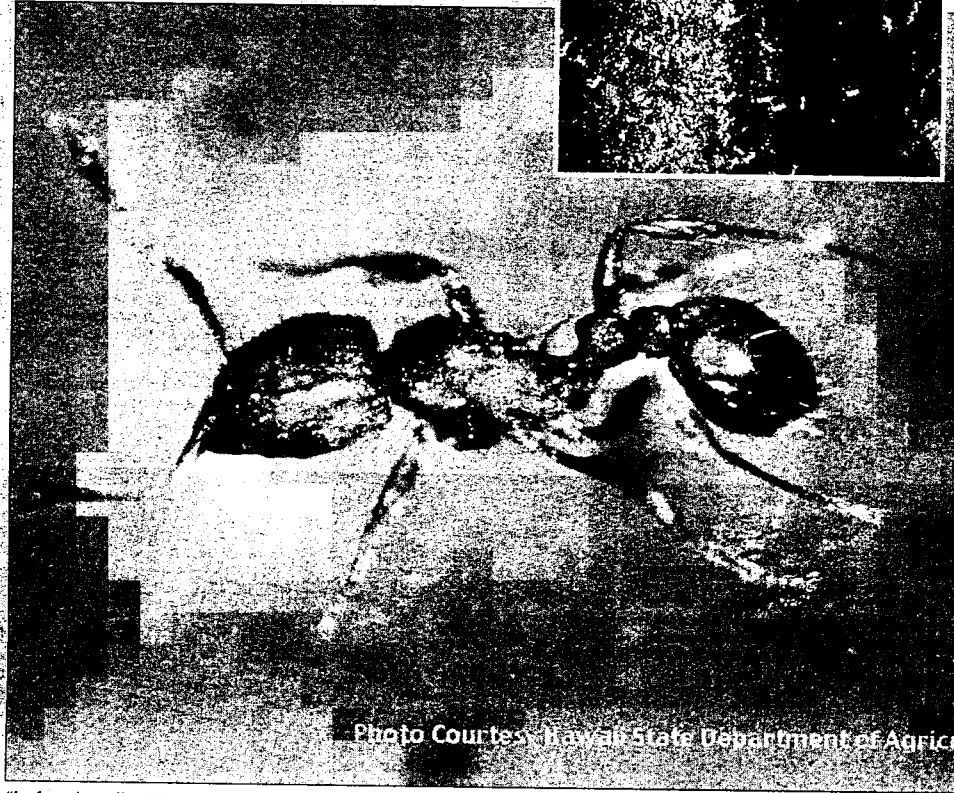


Photo Courtesy Hawaii State Department of Agriculture

"La fourmi ouvrière fait environ 1,2 millimètre. Elle est originaire d'une vaste zone, du piedmont des Andes, le bassin amazonien, le nord de l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale jusqu'au Sud du Mexique. Aujourd'hui, l'espèce est en cours de colonisation de la planète", explique le spécialiste.

La fourmi à l'étude...

on l'appelle «petite fourmi de feu».

C'est un aussi vrai problème de santé animale ; les féloïdes et canidés peuvent devenir aveugles ; la répétition de piqûres peut entraîner une opacification de la cornée. Ensuite cette espèce élève cochenilles, pucerons... s'ensuit donc une explosion de phytophages. Un problème pour les cultures, arboricultures. Enfin, cette fourmi électrique est une vraie peste pour la biodiversité ; là où est la fourmi électrique, il ne reste plus rien, uniquement des fourmis électriques. C'est un vrai souci pour Tahiti, compte-tenu de

jeunes mâles... En règle générale, la fourmi progresse en saison humide. Et se stabilise en saison sèche. Il faut savoir que la fourmi ne vole pas, donc se disperse à pied à partir d'un foyer d'invasion. En général, 150 m par an de progression. Une progression lente en fait. Voilà pourquoi, on ne l'a détectée qu'au bout de dix ans, à priori, ici. En Nouvelle-Calédonie, on estime qu'elle serait arrivée au début des années 60 ; elle n'a été détectée qu'en 1974. Mais il existe un autre problème : l'homme la déplace, et ainsi de nouveaux foyers sont constitués."

Une équipe de l'IRD en Nouvelle-Calédonie, de l'unité de service "Biodiversité terrestre et environnement dans le Pacifique tropical", étudie les modalités de l'invasion de *Wasmannia auropunctata* ainsi que ses conséquences sur le fonctionnement des écosystèmes. L'unicolonialité est l'une des clés de la prolifération de certaines espèces envahissantes.

En effet, alors que la plupart des fourmis ne reconnaissent et n'acceptent que celles de leur nid, les espèces unicoloniales tolèrent des individus issus d'autres nids. Cette caractéristique leur permet d'augmenter considérablement leur population.

Les chercheurs ont donc concentré leurs travaux sur les processus de reconnaissance entre des fourmis issues de différents nids. Afin d'évaluer le degré d'agressivité au sein même de l'espèce *Wasmannia*, ils ont confronté une à une des fourmis

prélevées dans 6 nids, distants de 60 à 410 kilomètres, et originaires de milieux écologiques différents.

Des tests ont, également été réalisés en confrontant deux groupes ; l'un prélevé dans le Parc de la Rivière Bleue, au sud de la Nouvelle-Calédonie, l'autre dans la forêt de Pindai, à l'ouest de l'île. Enfin, des *Wasmannia* ont été placées face à des *Pheidole megacephala*, une autre espèce de fourmis envahissante présente en Nouvelle-Calédonie.

Au cours de confrontations individuelles, les ouvrières issues de nids différents n'utilisent ni leur aiguillon ni leur venin face à des fourmis de leur espèce. La mise en contact de groupes de fourmis de nids distincts n'engendre pas non plus de comportement particulièrement agressif. Rapidement les ouvrières "fraternisent" et, après 5 minutes, il n'est plus possible de distinguer les fourmis originaires de l'un ou l'autre groupe.

"Aujourd'hui, l'espèce est en cours de colonisation de la planète"

"Les Polynésiens ont un milieu fragile, unique ; il serait dommage de le détruire"

Mahinarama, Atima — et depuis hier après-midi, Papeenoo."

Sait-on comment la fourmi a été introduite sur le fenua ?

"Absolument pas. Les seuls éléments, que l'on ait aujourd'hui, sont des témoignages qui laissent envisager une présence de la fourmi sur le territoire depuis 1995. Le plus vraisemblablement, elle viendrait de Nouvelle-Calédonie. C'est l'hypothèse la plus vraisemblable compte-tenu des échanges existant entre les deux territoires. Et aussi du fait que la Nouvelle-Calédonie est aujourd'hui un des sites les plus touchés."

La Polynésie fait face à un programme envahissant important : la fourmi électrique. Cela constitue une alerte (après l'arrivée de *miconia*, la cicadelle (mouche-pisseuse), la mouche des fruits) car aux portes du Pacifique, il y a des flux encore plus graves, notamment la fourmi de feu qui enva-

le nord de l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale jusqu'au Sud du Mexique. Aujourd'hui, l'espèce est en cours de colonisation de la planète... On la rencontre dans le Pacifique en particulier, aux Salomon, Vanuatu, Wallis et Futuna, Hawaï, Tuvalu, la Polynésie Française qui, a priori, présente des conditions climatiques optimales pour son développement... Mais aussi ailleurs, aux Galapagos, Cocos Island, en Floride, Bermudes, Bahamas. En Afrique, elle est présente au Cameroun, Gabon, République du Congo... Bref, le phénomène est en pleine expansion, et est pris de plus en plus au sérieux.

C'est une peste, tout d'abord pour les humains, en raison de la piqûre, qui suscite une gêne, des démangeaisons. Ce n'est pas un problème de santé publique. L'appellation «électrique» vient d'ailleurs en Nouvelle-Calédonie de la sensation lors de la piqûre. Partout ailleurs dans le monde,

son haut niveau de biodiversité. C'est une réelle menace pour la biodiversité polynésienne."

Quels peuvent être les moyens de lutte à Tahiti ?

"En fonction de l'ampleur du phénomène, définie par la cartographie, seront opérés soit un contrôle, soit une éradication. Tout dépend. Là, se pose la question du coût du traitement. Si des milliers d'hectares sont affectés, il faudra mettre en place des mesures de contrôle visant les matériaux à risque. Il y a une réflexion en cours actuellement pour éviter que le phénomène sorte de Tahiti."

En cette période de l'année, il semblerait que l'on soit dans la phase d'expansion des colonies on trouve de jeunes reines ; de

Existe-t-il des exemples de lutte efficace ?

"La lutte est difficile. On a des exemples d'éradication sur de petites surfaces. Mais la question se pose plutôt en terme de moyens, de coût, de volonté. Il existe des produits efficaces ; des appâts toxiques à effet retard, amenés par les ouvrières auprès des reines et des larves. On a des raisons de croire que l'on pourrait les contrôler. Mais pour cela, il faut l'adhésion du public. La population, sensibilisée à la réalité du problème, doit avoir une démarche éco-citoyenne. Les Polynésiens ont un milieu fragile, unique ; il serait dommage de le détruire."

PROPOS RECUEILLIS PAR YANN MAINGUET



Hier, Hervé Jourdan, entomologiste à l'IRD de Nouvelle-Calédonie, accompagné de scientifiques polynésiens a découvert un foyer de fourmis électriques sur les terres de Papeenoo.